

Analyse de l'article espagnol du 13 aout 2012 « L'ours brun en vedette : deux nouvelles naissances cet hiver dans les Pyrénées » :

1) - Nombre d'ours

Une trentaine, déclare le directeur du Service Biodiversité et Protection des Animaux de la Généralité de Catalogne, Jordi Ruiz.

A comparer avec les dernières données de l'ETO/ONCFS dans son rapport annuel 2011. Ce rapport brille par ses confusions notamment en ce qui concerne l'effectif présent sur les deux versants de la chaîne. En effet les pages 23 et 39 fournissent des données différentes ! Page 23, un tableau répartit les individus en fonction de l'âge et du sexe, il arrive à un total de 22 mais en mentionnant un ourson de Pollen sous le numéro S15slo1 noté comme ... mort dans l'Annexe 3, page 39.

Une fois éliminé « Camille » dont on sait qu'il n'existe plus, cette annexe (*Arbre généalogique de la population d'ours brun dans les Pyrénées*) offre un total de 28 ours présents sur la chaîne : Ziva, Kouki, Boutxy, 2 oursons et 1 oursonne nés en 2002 sont « oubliés » dans la tableau page 23 précédé de cette phrase : « *En 2011, sur l'ensemble des Pyrénées, l'effectif minimum est de 22 ours* » (en gras dans le texte). Certains des ours « oubliés » figurent pourtant dans les divers relevés d'indice ou dans le typage génétique aux pages 19 à 21. Ajoutons que comme par hasard le total n'est pas indiqué dans l'annexe, il faut le faire soi-même !

Près de 30 pour le responsable catalan, 28 en réalité dans les documents français, on est dans la même fourchette. C'est bien apparemment l'effectif actuel.

2) - Cohabitation façon catalane

Tout baigne à en croire Jordi Ruiz, notamment avec les éleveurs. Raison du miracle : « *le regroupement des troupeaux, l'emploi de bergers.* »

Les informations que nous avons en ligne directe avec le versant espagnol peignent une situation un peu différente. Côté Pallars Sobira en effet, derrière les estives couserannaises de Seix et de Salau, ces informations font comme les brebis (en temps normal, avant qu'on ne décide de les parquer) ou les randonneurs : elles remontent.

Regroupement, enfermement des brebis en clôture ne permettent pas aux bêtes de pâturer correctement comme elles les faisaient antérieurement : leur état d'engraissement s'en ressent très fortement. Sur le plan sanitaire, les problèmes s'accumulent dus à cet entassement dans un espace restreint de milliers de bêtes autrefois dispersées. Au point que lorsque les éleveurs viennent remplacer le berger lors de ses périodes légales de repos ... ils ouvrent les clôtures pour permettre enfin à leurs brebis de se nourrir normalement. Leur mécontentement est profond, il remonte déjà aux cols mitoyens et redescend versant français. On verra la suite versant catalan.

3) - L'ours machine à sous

« *Le retour sur investissement de l'ours est bien vu* » / « *El retorno de los osos con beneficios está bien visto* »/, souligne le responsable catalan, restent à créer les poste de travail et l'économie liée à la bête.

Cela confirme ce que nous analysons dans le bilan à mi parcours du plan ours de l'ADDIP en mai 2008. La réalité n'est pas écologique, mais purement économique : transformer l'ours en machine à sous dans certains secteurs que le développement général de la Catalogne a de fait marginalisé avec leurs atouts propres.

En 2006, deux institutions catalanes, la grande banque Caixa de Catalunya, et l'association conversationniste DEPANA, financèrent conjointement une étude de la géographe Celia Clotes : « *Estudio ecoturístico del oso pardo* »⁽¹⁾. Exploiter l'ours était le but visé, mais pas partout : « *L'ensemble des Pyrénées ne peut pas exploiter ce même schéma touristique, mais c'est une opportunité très intéressante pour des enclaves déterminées* ». En dehors de ces enclaves privilégiées ... il restait aux autres secteurs à débrouiller avec l'ours et ses inconvénients.

Il était alors déjà envisagé de « *créer de nouvelles infrastructures pour la conservation du milieu* », sans doute sur le bon vieux principe « *construisons, construisons, c'est bon pour la nature* » !

Décidément, en Catalogne comme en France, chez les « responsables » (??) de l'ours, la pauvre bête sert vraiment à tout et n'importe quoi. Les joueurs de violon désaccordé ne sont pas une espèce en voie de disparition, mais ils s'accordent très bien entre eux.

B.Besche-Commenge, ASPAP/ADDIP

(1) http://www.depana.org/data/programes/pirineu/ossos/2602091200_ecoturismecast.pdf
bilan ADDIP: <http://www.aspap.info/contenu/ADDIP%20bilan%20plan%20ours%202006-2009.pdf>